

Conseil National Ukrainien de France

218. BOULEVARD RASPAIL — PARIS

---

**Chronologique**  
**des Principaux Evènements**  
**DE**  
**L'UKRAINE**  
**depuis le début de la Révolution**

~~~~~  
**1917-1918**  
~~~~~

IMPRIMERIE M. FLINIKOWSKI

216, BOULEVARD RASPAIL

PARIS

# 1917

En avril 1917, Petlioura, le patriote et publiciste ukrainien bien connu, préside le premier Congrès militaire ukrainien qui réunit les représentants de deux millions de soldats ukrainiens du front.

Vers la même époque, se constitue à Kiev une sorte de Parlement (Rada) et de gouvernement provisoire (Secrétariat général) de l'Ukraine.

La Rada est formée de délégués des divers Congrès nationaux qui se tiennent à Kiev depuis le début de la Révolution.

Elle est présidée par le professeur Hrouchevski. Le Secrétariat général est présidé par M. Vinnitchenko. Petlioura est élu secrétaire général des affaires militaires.

Juin 1917, deuxième Congrès militaire ukrainien.

Petlioura demande au gouvernement central de Pétrograd de lui permettre de constituer l'Armée nationale ukrainienne par le regroupement sur le territoire de l'Ukraine de deux millions de soldats dispersés sur tous les points du front.

En attendant, il procède à la création de régiments ukrainiens avec des volontaires dispensés du service militaire.

18 Juin. La Rada centrale lança son premier *Universal*, sorte de manifeste où est formulée la déclaration des droits du peuple ukrainien : « Que » sans se séparer de la Russie, le peuple ukrainien reçoive le droit de s'organiser librement, sur son propre territoire ! Que le régime de l'Ukraine soit fixé par une Diète (Soime) nationale !.. Le gouvernement central russe a rejeté toutes nos demandes et repoussé la main que lui tendait le peuple ukrainien. Comme il est incapable de créer chez nous un ordre légal, c'est à nous qu'incombe désormais cette tâche. Après un travail préliminaire d'organisation, nous convoquerons les représentants de toutes les nationalités de l'Ukraine et nous voterons des lois que nous soumettrons ensuite à la ratification de l'Assemblée Constituante. »

Kerenski, Terechtchenko et Tseretelli se rendent à Kiev pour négocier au nom du gouvernement provisoire russe avec le Secrétariat Général de l'Ukraine.

Ils reconnaissent le principe de l'autonomie de l'Ukraine.

16 Juillet, 2<sup>e</sup> Universal, par lequel fut enregistré l'accord de la Rada avec trois représentants du gouvernement provisoire.

Août 1917.

M. Jean Pélissier est envoyé à Kiev par l'Ambassadeur de France, M. Noulens, pour étudier la question ukrainienne. C'est le premier Français qui visite la Rada et le Secrétariat Général. Il met en lumière le caractère démocratique du mouvement national ukrainien.

La Rada est le syndicat de tous les partis politiques sans distinction de nationalité (social-démocrates, socialistes partisans de l'indépendance, Bund juif, socialistes russes et polonais) du territoire de l'Ukraine, pour la défense des conquêtes de la Révolution (libertés nationales, terre aux paysans) contre les ennemis du dedans (bolcheviks, tsaristes) et du dehors (Allemands).

La Rada a contre elle tous les partis bourgeois et aristocratiques sans distinction de nationalité (propriétaires fonciers, fabricants de sucre, fonctionnaires grands-Russes, Polonais et Juifs).

Le Secrétaire Général aux Affaires militaires de l'Ukraine se rendant compte de la décomposition croissante de l'Etat russe, insiste auprès de M. Jean Pélissier, sur la nécessité pour les Alliés d'aider l'Ukraine à s'organiser en Etat autonome avec une armée nationale pour continuer la guerre contre l'Allemagne et empêcher l'anarchie de s'étendre dans la Russie méridionale.

18 août 1917, le gouvernement de Pétrograd résuma les concessions auxquelles il croyait pouvoir consentir dans un document qui parut sous le titre d'*Instruction au Secrétariat général d'Ukraine*. Cette charte porte la signature de Kerenski.

Octobre 1917.

Réunion à Kiev du 3<sup>e</sup> Congrès militaire des soldats ukrainiens du front, auquel assiste un Commandant français.

Novembre 1917.

Les bolcheviks tentent leur coup d'Etat contre le gouvernement Kerenski. Ils sont vainqueurs à Moscou et à Pétrograd. Ils sont battus à Kiev par les soldats ukrainiens de la Rada et du Secrétariat général.

Le Secrétariat général de la Rada se proclame seul pouvoir en Ukraine. (Président: Vinnitchenko, ministre des Affaires étrangères, Alexandre Choulguine; ministre de la guerre, Petlioura.)

20 Novembre.

La Rada publia un *Troisième Universal* qui proclamait l'autonomie de la République populaire ukrainienne.

Jusqu'en novembre 1917, les officiers des missions alliées au Grand Quartier Général Russe s'étaient opposés à la création d'une armée nationale ukrainienne.

Aussitôt après la Révolution bolchevique et le triomphe de la Rada à Kiev, un grand nombre d'officiers alliés arrivent à Kiev de tous les coins du front, demandant au gouvernement de Vinnitchenko de continuer la guerre contre les puissances centrales.

Dès ce moment, deux tendances commencent à se manifester au sein du Secrétariat général de la Rada.

Vinnitchenko et Alexandre Choulguine, bien qu'ententistes, comprennent l'impossibilité pour l'Ukraine de continuer la guerre contre l'Allemagne; les bolcheviks, en effet, ont désorganisé l'armée qui déserte le front, brûlant et pillant tout sur son passage, — et l'Ukraine n'a pas d'armée nationale, le regroupement des forces ukrainiennes sur le territoire de l'Ukraine n'ayant jamais été admi par le Grand Quartier Général Russe et le gouvernement de Pétrograd. Ces deux ministres demandent aux Alliés de les aider à conclure avec les puissances centrales une paix qui mettra l'Ukraine à l'abri de l'invasion étrangère, lui permettra de se défendre contre les bolcheviks et d'organiser son armée nationale. Ils demandent en même temps la reconnaissance par les Alliés du Secrétariat général comme gouvernement de fait de l'Ukraine, futur membre de la fédération russe.

Petlioura, ministre de la Guerre, appuyé par le groupe de la Jeune Ukraine, auquel sont affiliés tous les officiers d'Etat-Major du Ministre de la Guerre, le Commandant des troupes de Kiev et son E. M. et qui coïncide pratiquement avec le parti

militaire, se déclare prêt à continuer jusqu'au bout la lutte contre l'Allemagne ; non avec les troupes du front qui sont en pleine dissolution mais avec une armée de 500.000 francs-cosaques, qui pourrait être recrutée parmi les paysans désireux de défendre leurs terres.

Fin Novembre 1917.

Au lendemain de l'assassinat à la Stavka de Mohilev du généralissime russe Doukhonine par les bolcheviks et son remplacement par l'aspirant Krylenko, M. Petlioura prend trois mesures de nature à montrer sa bonne volonté à l'égard des puissances de l'Entente :

1° Il refuse de reconnaître Krylenko comme généralissime de l'armée russo-ukrainienne.

2° Il proclame front ukrainien, le front de Brest-Litovsk à la frontière roumaine, et nomme généralissime ukrainien le général Cherbatchef, jusqu'alors général en chef du front sud-ouest.

3° Enfin il signe l'ordre de désarmement général des bolcheviks à Kiev et sur tout le territoire de l'Ukraine. C'était le signal de la guerre entre l'Ukraine et les bolcheviks qui n'est pas encore terminée à l'heure actuelle.

Dans le courant de décembre 1917 Petlioura, mal soutenu par ses collègues du Secrétariat donne sa démission de Ministre de la guerre et se rend en province pour y organiser des corps de francs-cosaques et lutter contre les bolcheviks qui ont pris Kharkov et marchent sur Kiev.

Pendant ce temps, les Alliés tardent à reconnaître le gouvernement ukrainien et l'indépendance de l'Ukraine.

Les bolcheviks ayant entamé les pourparlers de paix à Brest-Litovsk, le gouvernement ukrainien y envoie ses délégués.

Fin décembre 1917, le général Tabouis, ancien attaché à l'E. M. russe du front sud-ouest est nommé Commissaire de la République française en Ukraine. L'histoire dira quel a été son rôle et son activité jusqu'à la chute de Kiev entre les mains des bolcheviks.

# 1918

Vers le milieu de janvier 1918, le bruit se répand à Kiev que le cabinet de Vinnitchenko est sur le point de conclure la paix avec les puissances centrales.

La « Jeune Ukraine » décide de faire un coup d'Etat pour renverser Vinnitchenko et empêcher la signature de la paix.

Vers le 26 janvier 1918, les automobiles blindées font dans les rues de Kiev une démonstration contre le gouvernement de Vinnitchenko. Celui-ci donne sa démission,

Skoropadski, qui avait songé à prendre la dictature avec le titre d'hetman, se défile, sous prétexte que les Alliés ne lui donnent pas la promesse de faire défendre Kiev contre les bolcheviks par les deux divisions tchéco-slovaques qui se trouvent dans cette ville.

Les bolcheviks de Kiev profitent de cette situation incertaine pour s'emparer de l'arsenal.

Alors commence le siège de Kiev, qui dure deux semaines, fin janvier — début de février.

Pendant la première semaine, Petlioura, arrivé en toute hâte de la province avec quelques troupes francs-cosaques, reprend la ville quartier par quartier après un sanglant combat de rues et rejette les bolcheviks sur la rive gauche du Dnieper.

Le lundi de la seconde semaine, les bolcheviks de Kiev reçoivent des renforts de Pétrograd. Mouraviev qui les commande bombarde la ville avec des canons de tous les calibres et lance sur les quartiers les plus riches de Kiev 50.000 obus en quatre jours causant de 12 à 15.000 victimes.

Petlioura se défend avec acharnement tant qu'il peut encore espérer que les deux divisions tchéco-slovaques, cantonnées dans la ville, marcheront à son secours. Mais celles-ci, pour avoir le chemin libre jusqu'à Vladivostock, ont fait un pacte avec les bolcheviks. Quand tout espoir est perdu, Petlioura bat en retraite avec les débris de ses troupes sur la route de Jitomir.

Avec lui quittent Kiev, les membres de la Rada et du Secrétariat général qui s'était reconstitué sous la présidence de Holoubovitch et avait vécu d'une vie falote pendant le siège de la ville.

Avant la prise de Kiev par les bolcheviks, ce gouverne-

ment, dans un acte de désespoir, avait proclamé l'indépendance de l'Ukraine (4<sup>e</sup> *Universal*) et donné ordre aux plénipotentiaires de Brest-Litovsk de signer la paix avec les puissances centrales.

Quelques semaines après, le Cabinet Holoubovitch rentra à Kiev après l'occupation de cette ville par les troupes allemandes.

En avril 1918, les Allemands, sentant bientôt l'impossibilité de collaborer avec ce gouvernement démocratique, favorisent le coup d'Etat de Skoropadski, qui chasse la Rada et le Secrétariat général et se proclame dictateur avec le titre d'hetman.

Plusieurs leaders ukrainiens, parmi lesquels Holoubovitch, Joukovski, Petlioura, sont emprisonnés.

Pour protester contre la dictature de l'hetman, qui s'appuie sur la bourgeoisie et l'aristocratie russes et polonaises et sur les baïonnettes allemandes, tous les partis démocratiques de l'Ukraine, s.-d., s.-r., s.-f. et partisans de l'indépendance constituent un syndicat ou *union nationale* qui élit comme chef Vinnitchenko.

Celui-ci constitue à Kiev un ministère national à côté de celui de Skoropadski et déclare qu'il ne reconnaît pas le gouvernement de l'hetman.

Aussitôt après la signature de l'armistice, vers le milieu de novembre 1918, Petlioura, relâché de prison, prend la tête du soulèvement national contre Skoropadski, défendu par des troupes allemandes et des volontaires monarchistes russes.

Les troupes de Petlioura, dont le noyau est formé par un corps de volontaires ukrainiens qui avaient refusé de se soumettre à la domination allemande et s'étaient réfugiés dans le gouvernement de Kherson, marchent sur Kiev et s'emparent de Berditchev.

L'Union nationale ukrainienne installe son gouvernement à Bilacerkva.

18 décembre 1918.

Les dernières nouvelles nous apprennent que les troupes de Petlioura ont pris Kiev, que l'hetman Skoropadski a donné sa démission et que le Directoire de l'Union nationale ukrainienne s'est emparé de tout le pouvoir dans toute l'Ukraine. Il vient d'entrer en contact avec les Gouvernements Alliés.

